

## CR conf' de presse de la Soleam du mercredi 4 juillet 2018

La Soleam et plusieurs élus annoncent le début des travaux sur La Plaine.

L'entrée de l'immeuble est filtrée par plusieurs « agents d'accueil » aux allures de vigiles. Une attachée de presse prend les coordonnées de tous les journalistes.

Au quatrième étage, Gérard Chenoz, Solange Biaggi, Marie-Louise Lota, Marine Pustorino et Monique Cordier font face aux publics, entourés de plusieurs techniciens de la Soleam, ainsi que de Jean-Louis Knidel, directeur du cabinet paysagiste APS, qui a été chargé de dessiner la place Jean-Jaurès.

M. Chenoz, barbe de hipster et chaussettes rouges d'alpinistes, plaisante sur la qualité des chaises. Mme Biaggi remarque que les femmes sont toutes assises d'un côté de la table, « comme chez les Corses ».

Après une introduction de M. Chenoz disqualifiant en quelques mots « les oppositions systématiques à tout changement », Marlène, technicienne, donne les dates et le phasage des travaux. Elle insiste sur la partie centrale de la place, qui deviendra un « deck », une sorte d'estrade, avec une traversée piétonne creusée dans la butte aux magnolias.

Chaque arbre aura un banc de chaque côté, qui le protégeront des manœuvres des véhicules de forains et « il y aura donc des assises » pour les promeneurs.

Première question sur le retard pris à cause des préconisations de mise en sécurité des accès de la place. Chenoz : « On a travaillé main dans la main avec la préfecture. Tout est solutionné, on va mettre des potelets tout autour. Mais on va pas tout vous dire ! Secret défense ! », rigole-t-il.

Joli lapsus : « *Le risque antiterroriste est toujours extrêmement fort en France* » (Chenoz).

Il parle de mobilier urbain renforcé. Marlène ajoute que le kiosque central de la rambla ouest sera occupé par le chef des placiers, doté d'une mission de surveillance. Sans compter les 21 caméras disséminées sur la place.

Mme Lota répond à une question sur l'avenir des forains : « Je les ai reçus avant-hier à l'Alcazar. » 180 resteront sur la place rénovée. Critères de choix : ancienneté, assiduité et rigueur de paiement. Il faudra justifier de tout ça pour réintégrer le marché en 2020. » Pour les autres, pendant et après les travaux, il y aura des « marchés de repli » : place Arzial à Saint-Mauront, Belle de Mai, La Rose, Prado... Pas un ne restera sur le carreau.

80 forains pourront rester sur place pendant les travaux (« mais c'est pas un cadeau », glisse Mme Lota au passage...), grâce au phasage mise en place après les suggestions de la concertation publique.

À la deuxième question sur le marché, Mme Lota s'agace : « Je pense pas que se soit le marché forain qui vous importe ? Il y a des sujets plus intéressants ! »

Marlène revient au phasage : la circulation sera maintenue pendant les phases 1 et 2. Phase 2 : pose des bornes de sécurité et des kiosques (5 mois).

Phase 3 : nouvelle voie créée.

Phase 4, « la base de vie » sera déplacée du côté nord au côté sud. Installation des îres de jeux. Pose du deck central. Fin des travaux décembre 2020.

On présente le médiateur, Julien Fritz ( ?), du cabinet Axodyn, qui dialoguera en permanence avec les riverains, les usagers, les commerçants et les chefs de chantier.

Knidel vante l'esprit qualitatif du projet, « comme les jardins méditerranéens du Fort-Saint-Jean ». « Il faut rendre l'espace au public, restituer un espace de convivialité ». « Deck urbain », « solarium », « ramblas », « lieu de détente pour se montrer et regarder »... « Espace d'élévation d'où l'on devinera l'horizon des collines »... « Iles végétales, arbustes et plantes vivaces »... « Ça reste un lieu de pratiques, un lieu pour s'installer ». Il s'agit de développer la vocation de cette place. Parti pris de départ : réactivation contemporaine, et pour cela, il fallait effacer le caractère périphérique de l'espace arboré.

On ne coupe pas les arbres, mais on les dé plante pour les transférer ailleurs. Où ça ? « Je ne sais pas, c'est hors du champ de mes compétences », sourit M. Knidel. « Il faudra replanter en préservant les vues sur les façades patrimoniales ». Il y a trop de tilleuls, il faut varier, pour la biodiversité. Une vingtaine de nouvelles essences adaptées au climat méditerranéen. Chênes verts, arbres de Judée, févier, claqueminiers... Ils auront entre 12 et 16m3 d'espace racines. « Actuellement, trop d'arbres tiges, on va planter un système arbustif, des arbustes multi-troncs pour inviter à s'asseoir ou même à s'allonger ».

Malades, les arbres de La Plaine ? « Les tilleuls ne sont pas égaux, ils sont dans un état hétérogène, dans un état piteux. » Puis, pour s'en sortir, Knidel évoque le « charançon des palmiers de la Côte d'Azur et le « chancre coloré des platanes aixois »... « Au final, il y aura plus de végétaux qu'aujourd'hui. Je ne comprends pas ce rejet de toute intervention humaine sur la végétation. » « On va replanter des arbres de 20 ans, de jeunes adultes », minauda Knidel.

Enlever les grilles, trop 19<sup>ème</sup> siècle... Au final, on offrira une grande pacification des lieux, avec un marché normalisé, de grand confort, avec des produits qualitatifs. Avec moins de conflits d'usage.

Il y aura deux fois 200 mètres de ramblas. À l'est, elle absorbera la trémille du parking, à l'ouest elle accueillera les kiosques à thème.

Knidel, toujours : « Le sol sera en béton-pierre », avec un granulat extrêmement confortable à la marche ». Les modules en béton seront en harmonie colorée avec le mobilier urbain. Le deck central de 2000 m2 sera en bois, « ce qui correspond à l'esprit de liberté des nouveaux espaces publics, où l'on peut s'asseoir, s'allonger... »

Puis Chenoz promet une navette nocturne pour amener les clients à La Plaine depuis les parkings sous-employés la nuit du Vieux-Port, de la Préfecture et du Centre-Bourse.

Pas de détails sur les entreprises ayant obtenu les 8 lots de l'appel d'offre. « C'est encore en phase de négociation pour certains. On vous dira en temps et en heure. »

La Sem, Enedis et GRDF vont refaire leurs réseaux, qui sont très vieux et en mauvais état. « *On ne va pas refaire la place tous les cinq ans !* »

« Pas de risque de découverte de fouilles archéologiques, on ne va pas faire de bassin de rétention. On va réhabiliter l'ovoïde existant » ( ?).

Chenoz expédie les journalistes : « *Voilà. Allez, prenez vos clés USB et au boulot !* »